

## Mana Yevu

« J'aime être du côté des faibles. »

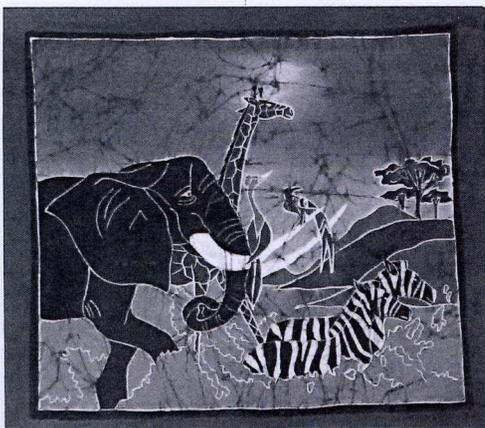


### Pouvez-vous me raconter l'histoire de ce Centre que vous avez fondé au Togo ?

Oui, volontiers. Il s'appelle Centre Chrétien d'Aide Sociale au Togo (CCAST) et il se trouve à Kpalimé à 120 km de Lomé.

L'histoire commence alors que je travaillais comme pasteur-aumônier des prisons et des hôpitaux, après mes études de théologie en Côte d'Ivoire. C'est là que j'ai reçu l'appel. Et même beaucoup d'appels devant la misère de ces prisonniers libérés pour qui rien n'était fait à leur sortie de prison. Plus tu vas à l'hôpital et en prison, moins tu dors. J'ai même pensé à démissionner. Il y a eu d'abord une femme, Amele Adabla, amputée des deux pieds à la suite d'un accident de train. J'ai été chargée de lui annoncer le décès de ses parents. Elle s'est accrochée à moi comme si j'étais son seul secours, pour elle et ses trois enfants. Je lui ai donc proposé de venir chez moi pour apprendre à faire des tableaux

en batik et elle a appris ensuite le métier de coiffeuse. Elle est maintenant tirée d'affaire et gagne sa vie. La seconde rencontre a été celle d'un jeune vu en prison qui m'a interpellée sur le marché: « Pasteur, est-ce que ton Église a quelque chose pour moi? Je demande du travail pour ne pas retourner en prison. »



A lui aussi, j'ai proposé de venir faire le batik et aujourd'hui il est autonome avec son propre atelier. L'idée est venue comme ça.

### Où en est le Centre aujourd'hui ?

Depuis ses débuts en 1995, l'Association s'est agrandie et diversifiée. Notre but est d'autofinancer le Centre. Jusqu'à présent nous avons besoin d'aides pour payer le personnel et de parrains pour les orphelins, mais nous savons qu'il ne faut pas trop compter là-dessus. Actuellement, nous offrons des ateliers de batik, de couture, de sculpture sur bois, de jardinage, élevage et production de miel. Et un atelier où nous fabriquons des fauteuils roulants mieux adaptés au pays et moins chers pour les handicapés. Nous vivons de nos produits.

### Qui aidez-vous ?

Des adultes handicapés ou sortis de prison et une cinquantaine d'enfants abandonnés et orphelins, souvent handicapés aussi pour qui nous cherchons des familles d'accueil. L'œuvre protestante La Cause nous a aidés à construire pour eux un Centre d'accueil; et des cases de passage pour des groupes de jeunes français intéressés par un échange.

Comme je suis souvent en France, l'accueil et la responsabilité sont exercés par une équipe locale, un homme et deux femmes. Beaucoup d'artisans offrent aussi leurs ateliers comme lieu d'apprentissage et nous les aidons à commercialiser leurs produits.

L'argent récolté en France par mes causeries et expos est réparti entre ceux qui les ont fabriqués (artisans et élèves) une seconde part vers le fonctionnement du centre, une troisième vers les investissements (du centre et pour l'aide à l'insertion sociale).

### Quels sont vos projets ?

Organiser un parrainage pour le matériel des fauteuils roulants. Produire du « gari » (farine de manioc). Financer l'achat de moto-taxis, organiser du tourisme solidaire afin de salarier les personnes responsables du Centre qui sont encore bénévoles.

### Et vous, quel a été votre

### parcours ?

J'ai commencé à gagner ma vie comme artiste avec un atelier de batik qui marchait bien et employait une dizaine de personnes. En même temps j'allais visiter des malades...

### Pourquoi ?

J'aime être du côté des faibles. Un désir commençait à me tirailler: celui de me former,

d'étudier la théologie. La voie s'est ouverte quand par une dame suisse rencontrée au Togo, de généreux donateurs m'ont payé 3 ans d'études à Yamassoukro en Côte d'Ivoire. Par la suite, j'ai encore étudié 2 ans à la faculté de théologie de Montpellier et un an à Vaux-sur-Seine.

### Vous êtes donc une des premières femmes pasteur au Togo, bien qu'indépendante ?

Nous ne sommes qu'une dizaine et c'est plus dur pour les femmes d'être reconnues. Mais c'est en train de changer. Dans tous les pays on rencontre des gens formidables et aussi des abrutis.

Mais le travail que vous assurez ici, en France une grande partie de l'année est surtout un travail de marketing et de vente, plus qu'un travail de pasteur...

Je travaille principalement dans les Églises, aussi bien catholiques que protestantes. Ce qui est important, ce sont tous ces handicapés et abandonnés du Togo que nous essayons d'aider, de rendre autonomes et soient reconnus dans la société comme individus à part entière. En créant des relations, je crois que je travaille pour Dieu et que nos différences peuvent apporter une richesse.

Françoise Saslawsky

### UNE ENTRAIDE AFRICAINE

L'organisation du CCAST permet à ses partenaires de trouver intérêt à y travailler. Seuls les responsables locaux du Centre sont entièrement bénévoles. Les artisans qui dirigent la formation, ont un certain marché assuré pour leur production. Les personnes en formation sont logées et nourries une année (au centre ou dans leur famille), puis peu à peu salariées et reçoivent une aide pour leur installation. Les familles d'accueil perçoivent une petite indemnité. Les futurs conducteurs de moto-taxis garderont leur engin quand le Centre l'aura largement amorti.

L'aide extérieure (investissement de La Cause et aide à la commercialisation de Avenir Togo) n'est qu'un complément à une œuvre d'inspiration et de gestion africaine. Cela est exemplaire !

Jacques Saslawsky

### Adresses :

CENTRE SOCIAL D'AIDE SOCIALE AU TOGO

Kpalimé - Togo

AVENIR TOGO MAISON DE PAYS

30570 Valleraugue

email: [avenir-togo@wanadoo.fr](mailto:avenir-togo@wanadoo.fr)